



Disponible en ligne sur
SciVerse ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
EM|consulte
www.em-consulte.com



Mémoire

Les grands-parents transgresseurs sexuels : aspects psychopathologiques et contextuels

The grandparents sexual transgressors: Contextual and psychopathological aspects

Emmanuel de Becker

Service de psychiatrie infantoujuvénile, université catholique de Louvain, cliniques universitaires Saint-Luc, avenue Hippocrate, 10, BP 2090, 1200 Bruxelles, Belgique

INFO ARTICLE

Historique de l'article :
 Reçu le 19 mars 2012
 Accepté le 12 mai 2012

Mots clés :
 Abus sexuel
 Décompensation
 Dénî
 Grands-parents
 Transgénérationnel
 Transgression sexuelle

Keywords:
 Decompensation
 Grandparents
 Refusal
 Sexual abuse
 Sexual transgression
 Transgenerational

R É S U M É

La génération des grands-parents véhicule généralement des images réconfortantes de bien-être, d'accueil et de disponibilité. Par ailleurs, l'agression sexuelle sur enfant constitue un acte émotionnellement chargé sur le plan individuel et collectif. Il y a une réelle antinomie entre deux notions qui apparaissent comme incompatibles entre elles. L'article développe plusieurs modes de présentation dans l'expression clinique de la transgression à l'égard de l'enfant, en parcourant plusieurs vignettes cliniques. Suit une discussion mettant en évidence certaines spécificités de l'agresseur sexuel quand il occupe la place de grands-parents. L'auteur s'appuie sur une expérience de rencontres de 60 auteurs dans le cadre du travail mené au sein d'une équipe spécialisée dans la prise en charge des maltraitances sur enfants.

© 2012 Publié par Elsevier Masson SAS.

A B S T R A C T

Objectives. – The generation of the grandparents generally conveys comforting images of wellbeing, hospitality and availability. The sexual aggression on child constitutes an emotional act charged on the individual and collective level. There is a real discrepancy between them.

Patients and methods. – The article develops a reflexion starting from several clinical cases on the specificity of sexual aggression when it concerns the grandparents. The author is based on an experiment of meeting of 60 authors within the framework of the work undertaken within a team specialized in the socio-psycho-medical refunding of the ill-treatments on children. The grandparents were aged 65 years or more. Three women were met. At least two talks and a maximum of six talks could take place. Individual meetings, of couple and family allowed to collect the elements of reflexion.

Results. – Our experiment indicates three latest things of representation in the clinical expression of the transgression with regard to the child. We consider temporality to act it sexual violent one, by integrity this one in a singular course of life. On the psychological level, one notes powerful mechanisms of defence, refusal and cleavage, which account for few possibilities of treatment. The position of the entourage and the possible partner represents determining factors. The type of negation hold by the grandparents constitutes another capital element.

Conclusion. – We recommend to accentuate the prevention by a sensitizing of the actors of ground as the parents in the attentive listening of the children when the test discomfort corresponding to inadequate attitudes of an adult in their connection. They are a necessary mobilization of the representations and emotions by admitting that the grandparents can, like any adult, attack the child sexually.

© 2012 Published by Elsevier Masson SAS.

Adresse e-mail : emmanuel.debecker@uclouvain.be

1. Introduction

Si les multiples aspects de l'abus sexuel intrafamilial sont aujourd'hui largement étudiés tant du côté des facteurs étiopathogéniques qu'au niveau des types d'accompagnement thérapeutique, peu de travaux se centrent sur les transgressions commises par les aînés [1,2]. Certes, les éléments transgénérationnels, les mécanismes intrafamiliaux de répétition, de loyauté et d'identification projective amènent à prendre en compte l'implication de la génération des grands-parents. En quoi consiste cette implication ? Dans une prise en charge d'une agression sexuelle au sein d'une famille, il n'est pas rare de découvrir dans les antécédents des faits transgressifs sur plusieurs générations. Tel père a ainsi connu dans son enfance un abus commis par un frère aîné, un oncle ; telle mère a été victime d'inceste de la part de son père. On observe donc le phénomène de l'agression portée par une génération sur celle qui la suit chronologiquement [3].

Quand bien même la prudence est prônée de se garder de toute prédiction négative (tout enfant abusé deviendra un adulte abuseur), force est de constater que des modalités interactionnelles, également lorsqu'elles sont hautement pathogènes, sont susceptibles de se reproduire. Ainsi, dans toute évaluation d'une situation d'enfant victime d'abus sexuel intrafamilial, on doit considérer les patterns relationnels. L'inceste n'est jamais un « accident » ; il se construit habituellement sur la base d'éléments anciens, liés à l'enfance de l'auteur des faits, lui-même victime de liens d'attachement où les aspects de limite, de respect de soi et de l'autre n'ont pas été suffisamment élaborés [4]. Le même raisonnement doit alors s'appliquer pour les différentes générations précédentes, sans que l'on puisse *de facto* définir une origine précise, tant, avec le temps, les éléments du passé tombent dans l'oubli¹.

Cela étant souligné, l'expérience clinique fait rarement état des faits de transgressions sexuelles commises par la génération des grands-parents sur celle des petits-enfants. Le « saut » générationnel est peu fréquemment constaté par les professionnels en général, et, lorsque c'est le cas, l'impensable rejoint le choc émotionnel, tant les représentations sont bousculées ; le grand-parent est associé à l'image de sagesse bienveillante et chaleureuse.

L'article développe une réflexion sur ce thème à partir de l'expérience de l'auteur au sein d'une équipe spécialisée dans l'évaluation et le traitement des situations de maltraitance d'enfants. Dans ce cadre, les agresseurs sexuels intrafamiliaux sont rencontrés et invités à participer aux entretiens tant à visée diagnostique que lors de la phase thérapeutique.

2. Considérations générales

En Occident, à notre époque, la génération des grands-parents véhicule généralement des images réconfortantes de bien-être, d'accueil et d'ouverture. De par les profondes modifications sociétales, l'allongement de l'espérance de vie, les progrès de la médecine permettant de conserver une santé correcte bien au-delà de 65 ans, les grands-parents représentent une « catégorie ressource », symbolisant le havre de paix familial, lieu de ressourcement, de retour aux sources, quelque peu éloigné des contraintes, des tensions et de l'agressivité ambiante. Concrètement, les difficultés sociomatérielles rencontrées par nombre de familles les amènent à concevoir le regroupement de plusieurs générations, parfois davantage par nécessité que par choix affectif. Ainsi, combien de parents en situation de famille monoparentale

ne font-ils pas appel aux grands-parents comme aide substantielle. À la suite des travaux d'auteurs comme Godelier, on considère que le grand-parent d'aujourd'hui est perçu comme une personne valide, attentionnée et disponible [5]. Évidemment, bien des cas de figure échappent à cette description idyllique et témoignent de graves dysfonctionnements au sein des interactions et de profondes perturbations dans la qualité de l'attachement qui conduisent à des ruptures de liens ou au maintien de tensions lourdes et dommageables.

Par ailleurs, l'agression sexuelle sur enfant constitue un acte émotionnellement chargé sur le plan individuel et collectif. Comme le souligne Eliacheff, l'enfant représente un bien précieux [6] ; s'en prendre à lui a valeur d'atteinte d'une dimension sacrée. Il suffit pour s'en convaincre d'observer les dynamiques de groupe qui se mettent en place autour des détenus, condamnés pour faits de mœurs sur mineurs d'âge, dans les structures carcérales. Dans un autre registre, au sein même de la sphère des professionnels de l'enfance, combien n'entendons-nous pas de réticences et de réels *a priori* à propos de la prise en charge des agresseurs sexuels d'enfants ? Toucher à la sexualité des plus jeunes de la communauté constituerait en quelque sorte un agir sexuel violent dont on ne pourrait se démarquer, appartenant à coup sûr au champ de la perversion. Seules des mesures de rappel de la Loi, loin de toute perspective thérapeutique, permettraient de juguler la déviance et de protéger la société. Heureusement, des cliniciens osent penser différemment. Mais il est étonnant de constater que nombre d'adultes occultent que l'acte vécu comme monstrueux est posé par un humain et traduit dès lors la potentialité agressive qui existe universellement. On peut alors comprendre l'actuelle « chasse aux sorcières » envers les personnes qui ont commis des actes pédophiles, actes « hors humanité », comme un mécanisme défensif collectif, rejetant cette part d'inavouable, liée à la pulsion meurtrière. En effet, si l'enfant est perçu tel un être innocent, promesse d'avenir, il n'en constitue pas moins une menace pour la génération des aînés, amenée à lui laisser tôt ou tard la place [7]. L'ambivalence humaine se retrouve bien au centre de ces divers enjeux ; il s'agit de protéger les plus vulnérables, les plus fragiles, tant des déviants présents dans la société que de nos propres élans destructeurs.

Un autre domaine appelle un commentaire ; celui de la sexualité des aînés. Le grand-parent symbolise la tendresse, la proximité chaleureuse, valeurs non reliées à l'acte sexuel comme tel. Cette non-liaison, voire ce clivage, s'opère dans le psychisme de beaucoup d'adultes. Parler de la sexualité de son parent, d'autant plus lorsqu'on l'est soi-même, demeure inenvisageable, tout comme d'ailleurs se la représenter. Cet impensable, et en conséquence cet indicible, rend compte d'une protection face au risque d'effraction de la scène primitive [8]. L'adulte maintient une part de non-dit à ce propos, se référant aux images infantiles du grand-parent tendre, proche, aux caresses rassurantes, mais dénué de tout autre forme d'agir sexuel. L'âge « mûr » et la vieillesse seraient-ils donc associés à une sexualité réduite à sa plus simple expression ?

De ces différents éléments, il ressort qu'associer génération des grands-parents et transgression sexuelle sur enfant heurte la sensibilité de beaucoup. Il y a une réelle antinomie entre deux notions qui apparaissent comme incompatibles entre elles : d'un côté, le grand-parent, qu'il soit homme ou femme, valeur sûre, personne d'expérience incarnant sagesse, maturité et bienveillance, et de l'autre, l'agression sexuelle la plus connotée négativement. Le grand-parent incarne la protection de l'innocence de l'enfant et une tendre proximité, loin de toute pensée et de tout acte abusif. La difficulté se renforce par cette image hautement chargée sur le plan émotionnel de l'agresseur sexuel d'enfant. En conséquence, le thème des grands-parents transgresseurs sexuels reste aujourd'hui largement tabou tant il confronte nos représentations, tant individuelles que collectives.

¹ Qui peut se rappeler avec précision des événements qui concernent l'enfance des arrière-grands-parents ?

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/314908>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/314908>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)